

| HARTMANNSWILLERKOPF |

L'Historial de la Grande Guerre se dessine

Le futur Historial franco-allemand de la Grande Guerre, au Hartmannswillerkopf, a déjà des fondations bien solides. Ce lieu de mémoire, imbriqué dans le béton qui s'élève petit à petit, prend la forme d'une feuille nichée dans le cadre forestier du Vieil Armand. Visite du chantier avec les promoteurs du projet.

Alice Herry

L'Historial de la Grande Guerre a été conçu comme « une porte d'entrée » sur l'ensemble du site du Vieil Armand. « C'est une invitation à l'interprétation et la compréhension de ce qui s'est passé ici en 1914-18 », confirme l'architecte Gilles Marty.

C'est en 2014 que la première pierre avait été posée de concert par les présidents allemand et français. Aujourd'hui, le chantier avance bien. Les travaux de construction proprement dits ont débuté en avril dernier et on devine déjà la forme que prendra le bâtiment de 1 000 m² : une feuille d'arbre, en résonance avec l'environnement végétal du site.

Conception originale

La construction, qui se fait sur un site classé monument historique, doit obéir à un cahier des charges très strict. Les bases sont posées et le socle en béton texturé – qui reprend le dessin du bois – est en place. Les travaux de charpente ont débuté le 22 août et ceux de la « feuille » sont déjà en cours d'achèvement.

Les différentes entreprises qui œuvrent pour la construction de l'Historial sont toutes locales, à une excep-



Une visite du chantier du futur mémorial du Vieil Armand a été organisée hier.

Photo L'Alsace/Vincent Voegtlin

tion près : l'entreprise Sequoia, qui gère la structure du « tambour » – élément circulaire placé dans la pièce centrale, qui sera garni d'écrans, pour faire écho aux tranchées – et de l'habillage, vient de la région parisienne. Pour Jean Klinkert, président du comi-

té du monument national du Hartmannswillerkopf, « on a respecté l'ensemble du boisement pour que l'Historial ne « pollue » pas visuellement les lieux. La richesse de ce bâtiment, c'est surtout sa capacité à s'imprégner de l'esprit du site. »

À l'intérieur du bâtiment, les visiteurs pourront découvrir un auditorium à l'extrémité, un parcours scénographique et muséographique au centre. Cette organisation de l'espace va permettre de recevoir plus d'une centaine de personnes en même temps.

« Nous allons reconstituer les combats, la vie sociale pendant la guerre. Sur les murs sera projetée une frise chronologique des combats, enrichie des témoignages de combattants français et allemands », précise Jean Klinkert. À l'autre extrémité, un espace sera dédié à des expositions temporaires et accueillera un « arbre de la mémoire » où les visiteurs pourront laisser un message.

Généreux donateurs

Le coût total de l'Historial est de 4,6 millions d'euros, financé par des aides de la France, de l'Allemagne et de l'Europe, mais aussi de donateurs privés. Une donatrice de la vallée de la Thur a ainsi offert une somme de 10 000 € pour contribuer au projet. Et hier, lors de la visite, la fondation Timken a remis un chèque d'une valeur de 80 000 dollars. Une générosité qui va dans le sens de l'Histoire, puisque l'étudiant Richard Nelville Hall, qui a été tué au Vieil Armand, fut le premier mort américain de la Grande Guerre.

Le président du conseil départemental du Haut-Rhin Éric Straumann a, lui, « félicité l'ensemble de l'équipe du mémorial pour ce projet exemplaire, dont l'idée date de 2003. Le terrain d'accueil a été très bien choisi... C'est là une œuvre passionnante et nous

sommes fiers d'être de la partie ! »

L'ouverture de ce lieu hautement symbolique est prévue le 3 août 2017. Cinq emplois directs seront créés pour faire fonctionner l'Historial, qui espère accueillir entre 70 000 et 75 000 visiteurs par an, à un tarif de 4 à 5 € (et 90 € la visite guidée de trois heures). Pour les curieux et les plus impatients, les prochaines Journées du patrimoine seront l'occasion de découvrir le chantier avec une visite gratuite sur site, prévue le dimanche 18 septembre à 10 h. À noter également que l'Abri-Mémoire d'Uffholtz proposera deux conférences le samedi 17 : « La Grande Guerre vue d'en face » à 10 h et « La guerre de montagne au futur Historial franco-allemand » à 14 h 30.



Un projet de 4,6 millions d'euros.

Photo L'Alsace/Vincent Voegtlin